

Le français, une langue qui bouge, une langue qui vit

Ce lundi, au moment où une nouvelle polémique sur le français québécois enflamme les réseaux sociaux, nous accueillons la linguiste **Julie Auger**, l'une des autrices du tract *Le français va très bien, merci* (Gallimard, 2023)



Professeure titulaire de linguistique à l'Université de Montréal, **Julie Auger** est spécialiste de la variation sociolinguistique, du français québécois, nord-américain et picard, ainsi que des sujets touchant à la langue et au genre.

Elle est donc très sensible aux débats que suscitent les questions linguistiques dans tout le monde francophone et au Québec en particulier. D'une part, les défenseurs d'une norme littéraire et essentiellement parisienne dénoncent les divers écarts observés dans l'usage. D'autre part, les linguistes voient dans ces écarts une langue qui s'adapte aux situations de communication et aux nouvelles réalités, autrement dit, une langue qui bouge, qui vit et qui change.

Mme Auger a obtenu sa maîtrise en linguistique à l'Université Laval et son doctorat à l'Université de Pennsylvanie à Philadelphie. Sa carrière d'enseignement a débuté à l'Université McGill en 1994, avant de se poursuivre à l'Université d'Indiana où elle a passé 21 ans à titre de professeure associée au département de français, d'italien et de linguistique. Elle y a créé un cours dont elle est particulièrement fière sur « la francophonie nord-américaine ».

Ses travaux de recherche sur le picard l'ont fréquemment amenée dans différentes universités françaises comme professeure invitée et comme chercheuse. Depuis 2019, elle enseigne la sociolinguistique à l'Université de Montréal et aborde aux cycles supérieurs la langue et le genre, examinant l'impact du sexe, du genre et de l'orientation sexuelle sur les pratiques langagières des individus et des groupes.

Julie Auger commente la polémique actuelle sur le français québécois dans ***Le Devoir de samedi*** : <https://www.ledevoir.com/societe/810754/societe-francais-quebecois-pas-pire-autre?>

Le site Web du tract des linguistes, *Le français va très bien merci* : <https://www.tract-linguistes.org>

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous présentez votre carte d'abonnement ou achetez un droit d'entrée (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** reçoivent une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Revue de presse sur divers aspects du français (*Le Devoir*)

Sur le tract des linguistes atterrées : <https://www.ledevoir.com/lire/794300/sous-les-hauts-cris-des-puristes-entendez-vous-battre-le-coeur-de-la-langue-francaise> (Jean-Louis Bordeleau, 10 juillet 2023)

Sur l'évolution de la langue : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/769591/point-de-vue-point-de-vue-de-quoi-iel-est-il-le-pro-nom> (Patrick Moreau, 5 et 6 novembre 2022)

Sur quelques spécificités du français : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/800421/point-de-vue-mauvaise-langue-ou-nouveau-peche-francais> (21 octobre 2023)

La lecture est une activité complexe : <https://www.ledevoir.com/non-classe/802642/le-devoir-d-education-remettre-livre-lecture-culture-centre-notre-projet-educatif> (Réjean Bergeron, 25 nov. 2023)

L'écriture inclusive dans la fiction québécoise : <https://www.ledevoir.com/lire/806234/langue-ecriture-inclusive-entre-fiction-quebecoise> (Catherine Lalonde 30 janvier 2024)

L'écriture inclusive n'est pas si simple à manier. Rencontre avec la linguiste Mireille Elchacar (TELUQ) : <https://www.ledevoir.com/lire/806297/lire-ecriture-inclusive-fait-aussi-exclus> (31 janvier 2024)

Les livres de nos conférencières et conférenciers sont en vente à la Coop du collège (local E130,2 - taxes incluses)

Pierre-Olivier Pineau, *L'Équilibre énergétique*, Robert-Laffont, 2023 (18 mars) : 25 \$

Mélikah Abdelmoumen, *Baldwin, Styron et moi*, Mémoire d'encrier, 2022 (8 avril) : 25 \$

Les linguistes atterrées, *Le français va très bien merci*, Tracts Gallimard no 49, 2023 (15 avril) : 8 \$

Marc Laurendeau, *du rire cynique au regard journalistique*, La Presse, 2022 (29 avril) : 35 \$

Cours de cette semaine

Le mercredi 17 avril, de 12 h 30 à 14 h 30,
en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom

Michel Duffy présente le 2^e cours consacré à *Madame Bovary* de Flaubert

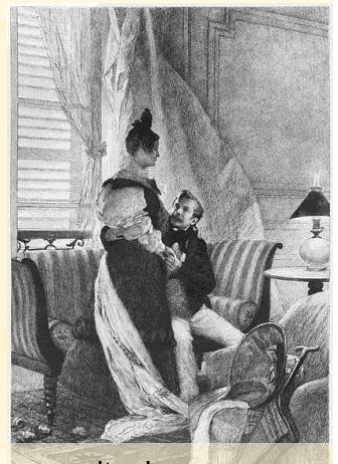
Dans le premier cours, il a examiné le contexte historique et social dans lequel Gustave Flaubert a commencé à écrire, puis il a abordé *Madame Bovary* en montrant la différence entre les héros balzaciens et l'héroïne de Flaubert au destin fantasmé et raté.

La seconde rencontre poursuivra la lecture commentée de *Madame Bovary*, abordant particulièrement le délitement psychique du personnage d'Emma et les effets qu'aura sa mort sur toute la société de Yonville.

Le texte entier de *Madame Bovary* se trouve sur ce site :

https://fr.wikisource.org/wiki/Madame_Bovary/Texte_entier

On peut fureter sur le site de l'Université de Rouen, où sont numérisés les manuscrits, la correspondance et un grand nombre de documents iconographiques : <https://flaubert.univ-rouen.fr>



Le lundi 8 avril : un après-midi rempli d'émotions

Lundi dernier, nous avons pu observer l'éclipse solaire totale sans nous priver de la conférence hebdomadaire : une expérience vécue en groupe dont nous nous souviendrons.

Michel Pronovost, notre collègue microbiologiste, a présenté l'éclipse avant la conférence. Vous pouvez revoir la version PDF du document PowerPoint qu'il avait préparé pour l'occasion :

[L'éclipse solaire totale, document de Michel Pronovost.](#)



Photo de Barbara Maass

L'appropriation culturelle vue et vécue par Mélikah Abdelmoumen

Mélikah Abdelmoumen a abordé les questions du racisme, de l'identité et de l'appropriation culturelle de façon très personnelle à partir de son expérience d'écrivaine québécoise « issue de la diversité ». Cette expérience, elle en a pris conscience en essayant de la traduire, comme elle le fait d'ailleurs dans son livre intitulé *Baldwin, Styron et moi*. Et c'est ce qui fait l'intérêt de cet essai et de la réflexion qu'elle a partagée avec nous.

L'histoire de son livre mène à cette prise de conscience complexe de ce qu'est l'appropriation culturelle dénoncée au Québec avec SLAV et Kanata en 2018; mais c'est surtout le chemin d'une écrivaine qui, n'arrivant pas à écrire un article sur cette réalité, découvre l'amitié qui lie deux auteurs américains, James Baldwin, petit-fils d'esclaves, et William Styron, issu d'une famille propriétaire d'esclaves. L'auteur du *Choix de Sophie* est convaincu par Baldwin d'écrire au « je » un livre sur la révolte d'esclaves menée par Nat Turner en 1831 : *Les Confessions de Nat Turner* lui vaudront un prix Pulitzer et la colère de la communauté intellectuelle afro-américaine. Mélikah Abdelmoumen découvre James Baldwin, son œuvre et le débat entourant Nat Turner alors qu'elle vit en France et prend conscience de son « étrangeté ».

Elle est née à Chicoutimi d'une mère québécoise et d'un père tunisien, elle a vécu son enfance et sa jeunesse au Québec mais, ayant épousé un Français, elle décide de le suivre en France. Elle, qui ne s'est toujours sentie que québécoise, y fait l'expérience d'être considérée comme une Arabe, l'expérience d'être autre, et cela dans un contexte post-attentats. La découverte de l'amitié et de la controverse entourant Baldwin et Styron l'amène à croiser son expérience avec la leur, et cela, sans arriver à aucune vérité quant aux diverses identités : dans le débat autour de Nat Turner, les deux camps ont raison.

Elle écrit : « Quant à moi, écrivaine québécoise issue de la diversité née à Chicoutimi en 1972, tout bien réfléchi, et article enfin écrit, je choisisais le perpétuel ébranlement, la marche du funambule, comme tentative de réponse. Je choisisais le droit du romancier de tenter de dresser des ponts entre lui et l'Autre, *inséparable de son devoir d'entendre la lecture de l'autre et, le cas échéant, sa colère*. [...] avec l'espoir que les échanges autour des œuvres, aussi vifs soient-ils, fassent évoluer notre regard sur nos histoires communes. Car ces débats [...] ne peuvent avoir lieu que si les œuvres qui les suscitent existent, et qu'elles sont lues. » (*Baldwin, Styron et moi*, p. 16)

Dans son essai *Baldwin, Styron et moi* (Mémoires d'encrier), Mélikah Abdelmoumen présente à la fois son expérience personnelle et celles de Baldwin et de Styron. Parmi ses nombreuses références, on pourra écouter sur Internet la passionnante conversation entre William Styron et Ossie Davis en présence de James Baldwin : <https://www.youtube.com/watch?v=TCkpiRM0G4g>

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org